



THÉÂTRE, GENÈVE

L'Orangerie rouvre ses portes et son jardin

A Genève, sur les hauteurs du parc La Grange, le Théâtre de l'Orangerie, dirigé par le metteur en scène Andrea Novicov, propose une série de rendez-vous tout l'été. Spectacles, concerts, expos, sans compter la buvette où prendre un verre et déguster un plat veggie. Dès demain, et comme chaque saison estivale, les

matinées sont consacrées aux plus jeunes. Avec l'illustratrice Joëlle Gagliardini, la conteuse Deirdre Foster s'installera sous un arbre pour raconter en mots et en images l'histoire d'une fillette qui passe son temps à dessiner, munie de son *Pinceau magique* (dès 3 ans, à 11 h, jusqu'au 26 juillet). Certains jours, le spectacle

est précédé d'un atelier de dessin pour petits et grands (de 9 h à 10 h 30). De quoi faire corps avec l'environnement naturel et apprendre à l'observer et à le respecter.

CDT CHRISTOPHE JACQUEMET

Théâtre de l'Orangerie, parc La Grange, Genève,
www.theatreorangerie.ch

À REBrousSE-POIL

Vous en souvenez-vous? Sidérés, on avait peur! Peur d'être frappé par le coronavirus, de se retrouver à la porte d'un hôpital surchargé, de voir ceux que nous aimions mourir au loin dans de terribles souffrances. A ce sentiment s'ajoutait l'anxiété: y aurait-il demain à manger pour tous dans les magasins, le monde arrêté n'allait-il pas s'effondrer, combien de temps ce cauchemar allait-il durer?



MICHEL BÜHLER*

retour à l'a-normal, nous devons apporter notre pierre à la construction de cet après.

Tout s'est fait peu à peu, par tâtonnements, dans l'urgence. Ayant dans un coin de la tête *Les jours heureux*, le programme de la Résistance française, nous avons imaginé contacter quelques amies et amis, pour élaborer un projet allant dans le même sens. En plus modeste, évidemment.

Nous avons alors connu des moments de grand bonheur, quand telle personnalité adhérerait avec enthousiasme à la petite équipe qui se constituait au jour le jour. Nous sommes passés aussi par des phases de découragement, nous demandant: «Qui sommes-nous pour prendre la parole, tout cela n'a-t-il pas déjà été dit, à quoi ça sert?...» Une nuit que ces idées sombres me tenaient éveillé, il m'est apparu comme une évidence:

– Il y a deux solutions: ou céder au désespoir et regarder, bras ballants, un monde s'effondrer; ou tenter, avec nos possibilités, d'en bâtir un meilleur.

Aujourd'hui, le résultat est là: notre Manifeste 2020, que l'on peut découvrir sur le net¹, où 18 personnes tracent des pistes vers demain, chacune dans son domaine. Rejoignant d'autres belles initiatives, comme par exemple l'Appel du 4 mai, nous plantons notre jalon, sans prétendre apporter seuls la solution ou détenir l'unique vérité.

«Adieu vieux monde!», s'y écrit joyeusement Ana Ziegler, la plus jeune d'entre nous, membre de Grève pour le climat. Liliane Christinat, travailleuse sociale, fait remarquer que «si on peut se coordonner pour une pandémie, on devrait pouvoir le faire pour d'autres choses plus graves qui ne cessent de nous heurter, de nous hanter». Amanda Ioset, secrétaire générale de Solidarité

sans frontières, demande qu'on participe «immédiatement à l'évacuation des camps des îles grecques en accueillant les réfugiés qui s'y trouvent». Jean Ziegler rappelle que «le capitalisme tue», tandis que Jacques Dubochet, Prix Nobel, lance plus qu'un cri d'alarme: «En continuant sur cette lancée, nous aurons une augmentation de température de plus de 8° C à la fin du siècle. Cela est impensable. Notre civilisation se sera écroulée bien avant.» Et au chapitre de l'aide au développement, nous demandons que la Confédération y consacre «au minimum le 0,7% du PNB».

Syndicalistes homme ou femmes, économiste, philosophe, médecin, écologiste, nutritionniste, dont on découvrira les noms au fil des pages du site www.manifeste2020.ch, chacune et chacun apporte sa goutte d'eau pour tenter de conjurer l'incendie qui menace de renaître.

A l'heure où tout semble reparti comme en 2019 et peut-être en pire; à l'heure où le gouvernement persiste à vouloir acheter d'inutiles avions de combat ou envisage d'offrir aux multinationales une partie de l'argent destiné à l'aide au développement; à l'heure où ces mêmes entreprises prédatrices mettent toute leur puissance financière pour combattre la nécessaire et admirable «initiative pour des multinationales responsables»; à l'heure où le constat est que la société n'a rien compris, rien appris, ce Manifeste 2020 est notre façon de taper du poing sur la table, de dire qu'il est absolument urgent et vital de changer de cap.

Qui nous entendra?

* www.michelbuhler.com

¹ www.manifeste2020.ch
Lire à ce sujet R. Armanios, «Esquisser un autre monde», *Le Courrier*, 25 juin 2020.

ACTUALITÉS
PERMANENTES

Usurpathologie!



DÉDÉ-LA-SCIENCE*

Depuis ses débuts, j'ignore Facebook, poubelle de la pensée et machine à perdre son temps. Je n'y ai jamais eu de compte ni écrit un mot. Je n'écris nulle part des textes anonymes et mon pseudo ci-dessus ne cache rien de mon identité

à qui veut la connaître. «Raf», lui, est retraité, comme mes plus anciens étudiants et auditeurs genevois, dont il a peut-être fait partie voici longtemps. En tout cas, il a étudié des sujets qui m'intéressent et lu certains de mes écrits. Il a ouvert sur Facebook et ailleurs, depuis plus de cinq ans, une multitude de comptes, sous autant de pseudos, et écrit des dizaines (des centaines?) de pages de textes. Certains ressemblent vaguement à ce que j'écris ailleurs. D'autres écrits affichent des opinions qui n'ont rien à voir avec moi, souvent sous forme d'attaques personnelles inadmissibles. En général, je ne connais pas les personnes visées. Il sévit aussi par des commentaires sur des blogs (je n'en fais jamais), en particulier par des propos malveillants et diffamatoires sur des sites français. Le problème est qu'il n'a pas hésité, pour ce faire, à prendre comme pseudonymes mes nom, prénom et initiales, sous diverses formes, ou à créer des «pseudos transparents» renvoyant à mon identité. Il est allé jusqu'à utiliser l'un d'eux pour «me» dénoncer comme écrivant sous l'autre ou, se prétendant mon ami, à me reprocher sur un compte ce qu'il avait écrit, en usurpant mon identité, sur un autre! Comme tout ceci s'est passé, pendant des années, sur des blogs ou des sites peu fréquentés par des gens qui ne me connaissaient sans doute pas, je ne l'ai découvert que très tardivement, quand ses propos m'ont fait interpellé par une de leurs victimes. Depuis, les faits se sont aggravés, tant par le ton de certaines attaques que par la multiplication pathologique des comptes et pseudos. Manifestement Raf, sans doute insomniaque, passe des nuits et des jours à ses impostures sur le net, plutôt que de profiter des beaux jours et de la nature, qui est souvent si jolie.

Cette anecdote personnelle (mais je ne suis pas sa seule victime) me semble illustrer bien des problèmes liés aux pratiques actuelles sur le net, dont les dérives empirent chaque jour. Il est clair qu'il y a usurpation d'identité, légalement condamnable en soi, et encore plus quand les propos sont des attaques personnelles diffamatoires ou injurieuses contre des tiers. En tolérant l'anonymat des commentaires, les plateformes sont complices, mais elles fuient leur responsabilité et prétendent la rejeter sur les auteurs. Ce qui fait une belle jambe aux victimes quand un site accepte les contributions anonymes! Bien sûr, si vous avez accès à des experts, vous pouvez localiser l'auteur, trouver son identité, ses pseudos et adresses IP, garder des preuves et des traces non effaçables de ses nuisances, comme c'est fait pour Raf. Mais, même dans ce cas favorable et plutôt exceptionnel, qu'en faites-vous? Vous voudriez que ça cesse et, si possible, effacer les traces passées de l'imposture, afin qu'elle ne trompe plus personne. Malheureusement, la dispersion des sites et des comptes, l'enchaînement des discussions et la duplicité des administrateurs de sites et de sociétés, qui gagnent de l'argent sur ces pratiques illégales, rendent l'effacement total impossible. L'arrêt de l'activité illicite est donc le seul but réaliste. Que faire si elle relève plus de la psychopathologie que de la malveillance? Appeler SOS psychiatre? Faire confiance à la justice et à votre portefeuille? Imaginer une thérapie brève? Tiens, Raf, maintenant que tu es tout nu sur la place publique, si tu arrêtais? Sur mon blog invité de la *Tribune de Genève*, j'avais tenté les commentaires ouverts. Certains sujets ont apporté des fils de discussion intéressants, mais vite parasités par des commentaires ineptes ou injurieux, venus des mêmes pseudos anonymes que sur d'autres blogs. J'ai donc fermé les commentaires et ne réponds qu'à ceux, signés et intéressants, reçus directement. Les anonymes hurlent à la censure, et la caravane passe...

* Chroniqueur éternel.